Ces derniers temps, une dangereuse distorsion de la doctrine sacrée s’est infiltrée dans l’esprit de nombreux catholiques. Derrière des slogans apparemment pieux comme *« ne jugeons pas »*, *« soyons tolérants »* ou *« ne mêlons pas religion et morale »*, se cache un catholicisme dilué, timoré et éloigné de la fermeté qui a toujours caractérisé la Sainte Église.

Face à ce *« catholicisme édulcoré »* – fraternel en apparence mais faible sur le fond – se dresse la vérité éternelle du Christ : un message **d’amour oui, mais aussi de justice ; de miséricorde oui, mais aussi de conversion**.

I. Les Distorsions du faux Catholicisme

1. « Ne jugez pas » (Mt 7,1) : Une excuse pour le relativisme ?

Beaucoup citent à la légère les paroles du Christ : *« Ne jugez pas, afin de n’être pas jugés »* (Mt 7,1), mais oublient que ce même Jésus a aussi dit : *« C’est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez »* (Mt 7,16). **L’Église a toujours enseigné que nous devons discerner entre le bien et le mal**, car autrement nous tomberions dans l’indifférence morale.

Saint Paul exhorte : *« Pratiquez la vérité dans la charité »* (Ep 4,15). **Corriger n’est pas haïr ; signaler l’erreur n’est pas un manque de charité, mais un véritable amour du prochain.**

2. « Tendre l’autre joue » vs La Défense de la Vérité

Le Christ a enseigné à ne pas répondre au mal par la violence (Mt 5,39), mais cela ne signifie pas **passivité face à l’erreur**. Ce même Jésus a chassé les marchands du Temple avec un fouet (Jn 2,15), démontrant qu’il y a des moments où la fermeté est nécessaire.

L’Église ne peut *« tendre l’autre joue »* face à l’hérésie, au péché public ou à la corruption des âmes. **La vérité exige du courage, pas de la lâcheté déguisée en humilité.**

3. « Ne mêlons pas religion et… » (politique, morale, vie publique)

C’est l’un des mensonges les plus graves du monde moderne. **Le Christ n’est pas venu pour être un « maître spirituel » privé, mais le Roi de l’Univers.** Il a ordonné : *« Allez, enseignez toutes les nations »* (Mt 28,19).

La foi catholique n’est pas un sentiment intime, mais **une vérité qui doit illuminer toutes les sphères de la vie**, y compris la société. Dire que *« la religion ne doit pas influencer la*

politique » c’est nier la Royauté Sociale du Christ.

II. Le véritable Catholicisme : Fermeté dans la Vérité

Face à ces déformations, **le vrai catholicisme se caractérise par :**

- **VÉRITÉ** : *« La vérité vous rendra libres »* (Jn 8,32). L’Église ne négocie pas le dogme.
- **FERMETÉ** : Comme saint Paul : *« Prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, menace, exhorte »* (2 Tim 4,2).
- **COURAGE** : Comme les martyrs, qui préférèrent mourir plutôt que trahir la foi.
- **AUTORITÉ** : Le Christ a fondé une Église hiérarchique, pas une démocratie d’opinions.

III. Conclusion : Charité ou Lâcheté ?

La miséricorde sans justice est complicité. La tolérance sans vérité est trahison. **Le catholicisme n’est pas un club de bons sentiments, mais la religion du Dieu fait Homme, venu sauver l’homme du péché.**

Aujourd’hui plus que jamais, les catholiques doivent être **la lumière dans les ténèbres** (Mt 5,14), sans craindre de proclamer la vérité, même si le monde nous traite d’*« intolérants »*. Car comme disait Chesterton : *« Le monde moderne est plein de vertus chrétiennes devenues folles, séparées de l’humilité et de la sagesse du Christ. »*

Ne nous contentons pas d’un catholicisme édulcoré ! Soyons des catholiques intrépides, fidèles au Christ Roi !

« Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles, le Fils de l’homme rougira de lui quand il viendra dans sa gloire » (Lc 9,26).

** Qu’en pensez-vous ? Avez-vous remarqué ces distorsions dans la foi ? Partagez et défendez la vérité avec charité et fermeté !**

Jésus, Marie et Joseph, sauvez les âmes !